Le soleil et la santé : la lumière solaire artificielle

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **35 (1927)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-973632

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tuméfié, douloureux: il s'est formé un panaris: vous avez une plaie à la main, peut-être insignifiante en apparence, vous la soignez vous-même, vous ne remarquez qu'après huit à dix jours qu'un ou plusieurs doigts sont raides, un tendon a été coupé, la plaie est fermée, le tendon ne peut plus être recousu et soudé par une opération qui aura bien moins de chance de succès que si elle avait été faite aussitôt après l'accident, etc.; nous pourrions multiplier les exemples. Une plaie quelconque soignée, recousue, est guérie en quatre ou cinq jours, abandonnée à elle-même, elle peut durer des semaines. Avec deux visites chez le médecin, vous pouvez être guéri si vous consultez tout de suite; si vous attendez au lendemain, vous serez, suivant le cas, un ou deux mois en traitement.

En terminant, nous répétons ce que nous disions en commençant! A chacun son métier. Au cordonnier, les chaussures; au commerçant, les affaires; au chimiste, les analyses, au médecin, le diagnostic et le traitement des malades; à l'infirmière, les soins à douner. Si une maladie se déclare dans une maison, au lieu de risquer de rendre une guérison plus longue ou impossible par un traitement mal commencé ou commencé trop tard, appelez tout de suite le médecin. C'est le moyen de l'avoir moins souvent et pour moins longtemps chez soi. Dr *Krafft.*

Le soleil et la santé.

La lumière solaire artificielle.

« Le jeune éléphant nain du jardin zoologique de Londres atteint de rachitisme aux jambes n'arrivant pas à se guérir assez rapidement avec des appareils orthopédiques, on vient de lui appliquer un traitement plus énergique. Pendant cinq minutes chaque jour, il est exposé à l'action des rayons ultra-violets émanant d'une lampe à vapeurs de mercure. »

Ce paragraphe extrait d'un journal londonien a dû exciter parmi ses lecteurs une certaine hilarité, mais aussi une curiosité justifiée. S'il est possible de traiter à la lumière solaire artificielle des animaux en cage, il est grand temps que le public soit renseigné sur les résultats et les possibilités de ce traitement appliqué aux enfants.

C'est un médecin danois, Niels Finsen, quit découvrit le premier les propriétés thérapeutiques des rayons ultra-violets. Dans ses premières expériences, il fit usage pour traiter les maladies à la fois des rayons solaires et de la lumière artificielle (lampe à arc). A la suite de ses recherches, on fonda à Copenhague un Institut Photothérapique et le traitement par la lumière solaire artificielle occupe actuellement une place importante dans la science médicale. Les lampes ordinairement employées sont les lampes à arc, les lampes à filament de tungstène, les lampes à vapeurs de mercure. Le traitement devra toujours être appliqué par un spécialiste qualifié car, maladroitement employés, les rayons ultraviolets peuvent avoir des effets extrêmement nuisibles. La vogue des rayons ultraviolets a naturellement tenté bien des charlatans qui l'emploient à tort et à travers. On ne saurait par conséquent assez mettre en garde le public contre les applications irraisonnées de cette méthode. On a proposé recemment et à juste titre, d'en réglementer et d'en surveiller l'emploi comme on le fait pour les remèdes pharmaceutiques qui doivent être rigoureusement dosés. L'emploi de la lumière artificielle pour le traitement préventif et curatif des maladies s'est tellement répandu au Danemark que presque chaque ville

de plus de 20 000 habitants possède son service photothérapique. Au début, la lumière solaire artificielle était surtout employée pour le traitement du lupus, de la tuberculose et du rachitisme, mais depuis les dernières découvertes sur l'action des rayons ultra-violets, elle est aussi employée comme préventif et fortifiant.

En Grande Bretagne, le premier service photothérapique municipal a été installé en 1924 à Hull. De cette date à mars 1926, plus de 300 cas ont été traités avec un grand succès, les malades étant des enfants affaiblis, insuffisamment nourris, ou déjà déformés par le rachitisme. Le traitement a pour principal effet d'augmenter d'une façon notable leur activité physique et mentale. Une autre institution d'hygiène publique de Londres a ouvert en juin 1926 dans un des quartiers les plus misérables de la ville un solarium où l'on obtient d'excellents résultats avec le traitement par la lumière artificielle. De nombreux hôpitaux possèdent actuellement leur section de photothérapie. On vient de créer récemment à Paris à l'Hôpital St. Louis, une crèche modèle munie de lampes disposées de telle façon que les compartiments occupés par les enfants puissent être exposés par groupe de quatre à l'action de la lumière artificielle.

On fait aussi en Allemagne une véritable campagne pour faire connaître la valeur du traitement par les rayons ultraviolets.

L'étude de l'action de ces rayons sur le corps humain fait des progrès constants. Il est généralement admis que par analogie à la lumière solaire, les rayons stimulent l'activité des éléments naturels de défense de l'organisme, jouent un rôle important dans le traitement des maladies de peau, de la tuberculose des os et des muscles et du rachitisme et qu'ils favorisent le développement physique et l'assimilation des aliments chez les enfants dans la période de croissance. Cependant la lumière solaire artificielle ne peut pas remplacer la lumière directe du soleil parce qu'à l'action salutaire des rayons ultra-violets viennent alors s'ajouter tous les effets stimulants de l'air et de la lumière naturelle intégrale. D'autre part, la lumière artificielle a le grand avantage de pouvoir être employée n'importe où en toute saison.

Il est probable que ce mode de traitement se développera surtout dans les pays brumeux où le soleil se montre rarement et où il faut suppléer à l'absence et à l'irrégularité du soleil par des moyens artificiels. Mais que ces moyens artificiels ne fassent pas oublier les grandes ressources de la nature, leur incomparable qualité; si la science nous permet de comprendre son action et nous hausser jusqu'à l'imiter en partie, rien ne vaudra, pour la jeunesse à fortifier, l'héliothérapie systématique, en utilisant chaque occasion et chaque minute; rien ne vaudra un camp de vacances comme en organisent nos Croix-Rouges, une cure solaire, une cure marine, où l'air, l'eau et les rayons indivisés du soleil, éléments naturels de la vie, agiront sur l'âme et le corps.

Die chronischen Infektionskrankheiten Syphilis und Tuberkulose.

Von Dr. **Langer**, Berlin.

Die wichtigsten Glieder in der Gruppe der chronischen Infektionskrankheiten sind die Syphilis und die Tuberkulose, zwei Volkskrankheiten von größter sozialer Bedeutung, deren Zusammenfassung nur dadurch zu begründen ist, daß beide Krankheiten sehr langsam verlaufen; in ihrem Wesen berühren sie sich in keiner Weise. Die Syphilis des Kindes ist in der Regel eine ererbte Krankheit, die